



Éducation

Le collège de Broglie organise des ateliers contre le harcèlement

Lors de la journée Non au harcèlement, organisée dans le cadre du programme PHARe, le collège Maurice de Broglie a proposé plusieurs activités à ses élèves pour lutter contre ce fléau et le prévenir.

Comme dans tous les collèges de France, le collège Maurice de Broglie a mis en place plusieurs activités pour réunir les élèves autour du thème du harcèlement, le jeudi 10 novembre, à l'occasion de la journée « **Non au harcèlement** », mise en place dans le cadre du programme PHARe (Plan de prévention du harcèlement à destination des écoles et des collèges). De nombreux élèves sont venus ce matin-là avec un vêtement bleu, la couleur choisie comme ralliement contre le harcèlement scolaire.

Pour cette journée un peu spéciale, la conseillère départementale Jocelyne de Tomasi. « **Je tenais absolument à être présente dans le collège, parce que c'est un sujet très important dans la société. Que cela soit dans la vie scolaire ou en-dehors, le harcèlement doit être combattu et traité de façon très importante** », souligne-t-elle. « **C'est un moment fort dans la vie de l'établissement, mais la lutte est quotidienne et notre rôle est de sensibiliser les élèves** », complète Florence Bourget-Samson, la principale de l'établissement.

Plusieurs activités mises en place

Lors de la récréation, de nombreux élèves ont formé les lettres « **NAH** », soit « **non au harcèlement** », dans la cour de l'établissement. « **On a pris cette photo pour créer une action fédératrice commune, à la fois avec les élèves, les enseignants, les agents du département, des représentants de parents d'élèves et des élus** », annonce Florence Bourget-Samson.

Dans le hall, l'équipe ressource contre le harcèlement a mis en place un mur d'expression où les adolescents ont partagé de nombreux mots sur ce que leur évoque le harcèlement. Ainsi, peut on y lire « **solitude** », « **non au harcèlement contre les maladies** » ou encore « **il y en a qui se suicide** ». « **On a même un peu développé l'idée, car il y a des**

élèves qui ont fait des petites affiches et qui ont joué avec le mot "harcèlement" », décrit Hélène Marie, conseillère principale d'éducation. Des dessins ont également été placés sur cet espace.

Pour les classes de 5e à la 3e, un exercice autour d'une vidéo de harcèlement est mis en place. « **L'idée est de faire un jeu pédagogique autour du harcèlement et du cyberharcèlement** », déclare la principale. Les adolescents doivent trouver des indices de harcèlement, par groupe de deux dans la vidéo. Ils répondent ensuite à cinq questions, comme « **qu'est-ce qu'une rumeur ?** », « **que dois-tu faire si tu es témoin d'actes de violence au collège ?** » ou encore « **peut-il y avoir du harcèlement sur les réseaux sociaux ?** ». Une correction commune est faite à la fin de l'activité. « **Le but ce n'est pas d'avoir une correction bien formalisée, mais plutôt un temps d'échange pour discuter de leur ressenti, ce qu'ils ont retenu et ce qui les a interloqués** », ajoute Mathilde Courret, professeure de Sciences de la vie et de la Terre.

Coralie Maux-Renard



Les élèves de différentes classes ont formé les lettres NAH, soit non au harcèlement.



Le mur d'expression s'est rempli rapidement.